Philippe Depreux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/793>

DOI : 10.4000/ifha.793

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.793>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Philippe Depreux

- 1 Un nouveau projet éditorial vient de voir le jour : celui d'un espace de dialogue interdisciplinaire pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire (notamment l'histoire culturelle, mais pas seulement) du premier millénaire de notre ère. D'où le nom : Millenium, qui est à la fois celui d'un périodique et d'une collection destinée à accueillir des actes de rencontres scientifiques et des monographies. L'on ne peut que se réjouir de cette initiative, qui permet de franchir les barrières disciplinaires et chronologiques pour engager un dialogue de plus en plus nécessaire. Néanmoins, alors que les éditeurs, dans leur présentation du volume, annoncent qu'ils seront sensibles à un certain équilibre des contributions, la teneur de ce premier numéro laisse l'historien du haut Moyen Âge occidental quelque peu perplexe : les Lombards, les Wisigoths, les Francs et les Saxons n'ont-ils point leur place dans ce « millénaire » qui, si l'on en juge par les présents choix éditoriaux, s'éteint vers 600 et n'entretient la flamme de la romanité que sur les rives du Bosphore ? L'on ne saurait tenir rigueur aux éditeurs (historiens de l'Antiquité [tardive] et de Byzance et spécialistes de philologie latine) d'avoir mis l'accent sur les premiers siècles du millénaire et sur le monde méditerranéen oriental. Espérons toutefois que les prochains numéros permettront d'appréhender l'ensemble de l'espace et du temps qu'un tel titre revendique, et reflèteront encore mieux la diversité des sources alors produites et des angles d'approche possibles. Cette revue de langues allemande et anglaise a d'ores et déjà publié un article en italien ; gageons que les historiens de langue française prendront également part au débat. Aux souhaits, l'on joindra une réserve : les cartes publiées dans ce premier volume ne sont pas de la qualité qu'on est en droit d'attendre chez un éditeur aussi prestigieux.
- 2 Philippe DEPREUX (MHFA)